

NKM se dévoile

Extraits. « Tu viens ? »

Prophète

« Tu viens ? » L'invitation peut paraître racoleuse, mais partager des idées pour demain vaut bien de prendre quelques risques. Et puis la place des femmes dans la galerie des prophètes et dans la société toute entière est encore suffisamment incertaine. Il faut bien ruser avec l'ordre établi, pour finalement être entendue.

Antigone

« Si peu a changé depuis que Simone de Beauvoir déplorait que (...) « Les vraies commandes du monde n'ont jamais été aux mains des femmes ». Chacune d'entre elles, chacune d'entre nous, a pris la mesure de cette « insignifiance historique » qui nous prive de modèles. Je l'ai éprouvée à mon tour, en m'engageant en politique. J'ai vérifié combien il était difficile de m'inscrire dans une filiation, de me réclamer d'une tradition, et plus encore combien il m'était impossible de me reconnaître dans une figure féminine. Non seulement les héroïnes féminines sont en petit nombre, mais leurs vies semblent inexorablement vouées au malheur ou à la folie. (...) L'une des toutes premières d'entre elles est un personnage mythologique : Antigone. Elle est, solitaire et démunie, la femme qui dit « non » et affronte le roi Créon pour obtenir au prix de sa propre vie, que le cadavre de son frère mort au combat reçoive une digne sépulture. Plus encore que de son héroïne, Antigone est le nom d'une confrontation, entre le roi de Thèbes qui a prononcé l'interdiction des funérailles et la femme qui a transgressé ses ordres pour aller enterrer son frère à mains nues. Elle vient devant le roi, en réponse, loin de se comporter en despote, lui donne une leçon de politique et tente de la sauver malgré elle. (...) Ce qui se joue dans la rencontre avec Créon me paraît décisif. Leur affrontement, porté par une extraordinaire force tragique, est traversé par les plus importantes des questions politiques : celle de l'abandon, celle de la sauvegarde également. Lorsqu'on gouverne et qu'on doit faire des choix, que faut-il protéger et préserver ? Ces questions, l'on ne peut les saisir qu'à la condition d'entendre toujours leurs deux voix, jamais l'une sans l'autre, au risque sinon de négliger qu'Antigone et de tout perdre, simplement parce qu'on voulait avoir raison. »

Hypermnésie

« Loin de souffrir d'une anticipation forcenée, je suis plutôt affligée d'une hypermnésie pesante, qui me porte non seulement à conserver la plupart de mes souvenirs, mais également ceux des autres, comme si de rien ne devait être oublié, comme si laisser un souvenir orphelin m'était insupportable. Cette disposition m'a longtemps préoccupé, d'autant plus sans doute que ma vie politique l'accentuait. L'élu est sans cesse confronté aux désirs de ses administrés, à l'idée qu'il essaie de se faire de leurs opinions. (...) Que faire de leurs désirs, comment se débrouiller de leurs rêves et de leurs souvenirs, de tout ce qu'ils m'ont furtivement exposé et que je conserve ? (...) Je me console un peu de cette étrange maladie en découvrant les méditations sur le temps de saint Augustin, qui dit ainsi son désarroi dans les « Confessions » : « Mon enfance évanouie est dans le passé, évanouie comme elle. Mais quand j'y pense, quand j'en parle, je revois son image dans le temps présent, parce qu'elle est encore dans ma mémoire. Est-ce ainsi que se prédit l'avenir ? » Le lisant, je me dis que mon trouble est l'envers de celui des prophètes : eux sont malades de leur vision de l'avenir. Les hypermnésiques et les prophétiques ont en commun de mal s'accommoder du présent, dans lequel ils ne voient spontanément que les signes du passé et de l'avenir. »

Accablant

« L'irruption du sentiment en politique, dit-on souvent, serait le propre des femmes. Et bien, je trouve que, des femmes, on ne parle pas bien ; et cela, même lorsqu'on veut en dire du bien. (...) Je parle des femmes sans m'accommoder pourtant d'aucune sorte de discours « différentialiste » entre les genres féminin et masculin. Chacune des variantes de ce discours, fût-elle prononcée avec les meilleures intentions du monde, à quelque chose d'accablant. (...) Cette nature particulière qu'on nous reconnaît ou nous attribue deux conséquences majeures : un appauvrissement et un enfermement. Un appauvrissement, car la femme réduite à ses « qualités » perd de son tempérament individuel. (...) Un enfermement, car la conclusion de cet éloge est immanquablement la suivante : puisque vous avez ces qualités formidables, il faut les mettre au service de la collectivité de la manière qui leur est appropriée, aux dépens de toutes les autres voies qui peut-être vous auraient mieux convenu. (...) Je veux bien même aggraver mon cas en disant que je ne suis pas sûre que l'on arrangera la situation des femmes en ayant plus de femmes en politique. Cette augmentation doit résulter d'une évolution naturelle de la société et non d'un artifice d'avant-garde. »

La pesanteur et la grâce

« Il y a un avant la politique, peuplé d'études, de professeurs, de lectures, de rencontres. Comme ce voyageur inconnu que j'ai croisé, adolescente, dans le train de banlieue Montparnasse-Sèvres Rive gauche, qui m'inquiéta à force de me fixer durant tout le trajet et, finalement, alors que je descendais, soulagée, à mon arrêt, se pencha à la portière qui se refermait pour me dire : « Il faut que vous lisiez 'La pesanteur et la grâce' ; ce livre parle de vous. » »

La vilaine

« Un autre reproche que l'on a pu me faire au moment du débat sur les OGM. Le ver était dans le fruit de la NKM, car figurez-vous qu'elle s'était déjà signalée, la vilaine, en claquant la bise au chef de file des « faucheurs volontaires », José Bové en personne. Pis, elle avait osé l'embrasser devant les caméras de télévision. Et alors, dites-vous. Eh bien, le bisou à l'opposant, c'est une trahison à son camp. Oui, cher ami. Et puisque je ne vous cache rien, je puis confesser pire encore : lorsque je les croise ou détour d'un colloque ou d'une émission, j'embrasse Alain Lipietz et Daniel Cohn-Bendit. Il est vrai que, depuis quelques mois, le baiser à Daniel Cohn-Bendit se porte bien. Peut-être ai-je le baiser précurseur.